

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Mars 1891

Désignée par Son Em. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par
Sa Sainteté Léon XIII.

LA SAINTETÉ DES MŒURS CHRÉTIENNES

Nous l'avons déjà remarqué; ce que le Pape dit de l'Italie, dans sa dernière Encyclique, s'applique trop exactement, hélas ! à plus d'un autre peuple: " Nous en sommes à ce point d'avoir, ici, à redouter la perte même de la foi." Mais, comme Sa Sainteté l'avait démontré dans ses précédentes et magistrales instructions aux nations catholiques, nous n'en serions pas arrivés à ce degré lamentable de décadence, sans les graves atteintes portées, de nos jours, à la sainteté des mœurs chrétiennes.

Qu'est-ce qui releva, il y a dix-huit siècles, le monde tombé dans les plus profonds abîmes de sang et de boue ? C'est, avec la rédemption du Verbe fait chair, la sainteté des mœurs chrétiennes qui en fut la conséquence immédiate. C'est par là, plus encore que par les miracles, que la religion nouvelle et divine triompha si promptement du paganisme.

Or, aujourd'hui, le paganisme est ressuscité. Doctrinalement parlant, il s'appelle naturalisme; comme société organisée en face de l'Eglise, ce paganisme ressuscité, c'est la secte infâme des Francs-Maçons.

Aussi, comprenant que toute leur force est dans les ignominies païennes, les chefs de la Maçonnerie recommandent-ils avant tout, à leurs principaux adeptes, de corrompre les mœurs: "*Corrumpe et impera*," disent équivalement les instructions secrètes des arrière-loges.

Et le Saint-Père nous l'a rappelé; dans cette odieuse campagne contre tout ce qui est pur, noble et saint, la Maçonnerie attaque à la fois le cœur humain en haut et en bas: en haut, quand elle détruit dans les intelligences, surtout par l'hypocrite neutralité de ses écoles, les grandes vérités qui sont les seuls et indispensables fondements de toute morale; en bas, quand, par une presse impure et par les autres moyens dont elle dispose, elle réveille et surexcite les viles passions qui ravalent l'homme au-dessous des brutes, c'est-à-dire au niveau du monde païen. (Cf. Encyclique *Humanum genus*, etc.)

Que faire donc pour sauver, encore une fois, cette pauvre humanité si chèrement rachetée par le sang du Christ ? Le remède—